

# JARD'INFO N° 43

Janvier 2017

## Le mot du président

Que penser de l'action de notre association alors que prolifèrent les actes de violence et qu'un horrible conflit armé détruit le Moyen-Orient, berceau où naquit notre volonté de création des jardins autour d'un nouvel art de vivre ? Le double sens du mot culture nous porte : jardins, lieux de culture ouverts aux échanges et aux rencontres. Loin d'être replié dans son enclos mais s'appuyant sur la perméabilité sélective de la clôture qui délimite son espace et organise ses rapports de voisinage, le jardinier prend soin de la nature, des plantes, des animaux pour que l'humain y trouve sa juste place.

En préface de son livre paru en 2007, « Jardins, réflexions sur la condition humaine » (Edition Le Pommier), Robert Harrison - directeur du département de littératures française et italienne à l'Université de Stanford en Californie -, place sa réflexion sur ce terrain : « Violence, mort et souffrances mêlées : les êtres humains ne sont pas faits pour regarder droit dans les yeux la tête de Méduse arborée par l'histoire. On ne saurait les en blâmer. Au contraire, le refus de se laisser pétrifier par des réalités de l'histoire contribue largement à rendre la vie humaine supportable. Le plus souvent, dans la culture occidentale, ce sont les jardins qui ont servi de refuge face au tumulte frénétique de l'histoire. [...] Une histoire sans jardin est une terre dévastée. Un jardin coupé de l'histoire ne sert à rien. Les jardins qui embellissent notre Eden mortel sont la meilleure justification qui soit de la présence des humains sur la terre. »

Meilleurs vœux à tous, dans ce contexte difficile, en cette période du cycle de l'année où de nombreuses fêtes marquent la fin de la décroissance de la lumière et l'espoir de la renaissance de la vie.

#### Table des matières :

Comptes-rendus	p.
A vos agendas	-
Article sur le pin	
A lire	
Informations variées	
	· · · · · ·



#### Sortie cévenole, samedi 31 octobre 2015

Initialement prévue le 12 septembre mais annulée en raison de la vigilance orange pour un épisode cévenol, cette sortie s'est finalement déroulée par une magnifique journée ensoleillée, le 31 octobre, réunissant une trentaine de personnes. La végétation avait revêtu de flamboyantes couleurs automnales.



Nous avons découvert ou réappris la culture des bambous et l'histoire de l'implantation des plantes exotiques dans ces lieux. Alors que le soleil devenait plus éclatant, le Vallon du Dragon s'est offert à nos yeux éblouis. Paysage presque asiatique jusque dans les collines voisines, ce jardin conçu par Eric Borja, nous a immergé dans le plaisir de la contemplation de la diversité harmonieuse. *Photos Jean-Pierre Lefèvre* 

Dans la fraîcheur matinale, à l'heure où la lumière dorée d'un soleil rasant filtrait au travers les tiges, nous avons parcouru la **Bambouseraie**, écoutant avec grand intérêt les commentaires précis et passionnants du guide.



Cette liaison méditative à une nature exceptionnelle s'est poursuivie au <u>Skite Sainte Foy</u> en Lozère où Frère Jean et Frère Joseph ont accueilli les participants à la sortie. Le repas



partagé au pied du monastère, qui offre une vue remarquable de la Vallée Longue, nous a permis de découvrir les secrets culinaires des deux frères en savourant une soupe au potiron et à la châtaigne et une compote de coings dont les saveurs, quintessences du goût, demeurent inoubliables. Après la visite des aménagements des bâtiments, jadis agricoles, transformés en monastère orthodoxe, nous avons parcouru

librement les terrasses dégagées de l'invasion de la

forêt et sur lesquelles sont installés le potager, des lieux de convivialité et des espaces de méditation. Le long des murs de pierre sèche

reconstruits par Frère Joseph, une exposition des photos de Frère Jean nous conduit à la recherche d'intériorité.

Photos Jean-Pierre Lefèvre

### \* Aux bords des paysages, Métaphores », jeudi 29 octobre

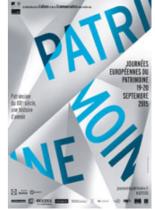
Dans le précédent numéro du Jard'Info, nous vous avions annoncé une sortie alliant jardins et art contemporain, pour le mois d'octobre; reportée, elle sera finalement au programme 2016. Toutefois, le jeudi 29 octobre, l'art contemporain a pu être mis à l'honneur au cœur d'une balade, différente de celles que nous vous proposons habituellement. Il s'agissait d'un circuit artistique intitulé: « Aux bords des paysages, Métaphores », initié et financé par la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup et coordonné par l'association Le Passe-Muraille que nous remercions de nous avoir accueillis. Les œuvres monumentales de six artistes contemporains reconnus, implantées dans la nature, établissaient un dialogue avec les paysages marqués par leur origine géologique et la végétation méditerranéenne.

Là encore, cette visite magnifiée par les splendides couleurs de la garrigue sous un généreux soleil d'automne, a été enrichie par l'accompagnement d'une médiatrice qui nous a guidés au travers des cinq sites répartis autour du Pic Saint-Loup. L'accueil au Domaine de l'Hortus, nous a permis d'apprécier également l'aménagement architectural et paysager de ce mas viticole contemporain. Nous avons conclu cette journée dans l'ambiance onirique d'une œuvre numérique au Prieuré de Saint Jean de Cuculles.

# <u>anifestations nationales</u>

## Les Journées européennes du patrimoine 2015

La 32ème édition des *Journées européennes du patrimoine* s'est déroulée samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015, sur le thème : « **Le patrimoine du XXIe siècle, une histoire d'avenir** ». Au plan régional, 65 jardins sur les 80 participants au *Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* ont ouvert leurs portes pour cette opération. Les responsables de jardins ayant répondu au bilan que nous leur avons adressé, font majoritairement part d'une augmentation de la fréquentation par rapport aux Journées



européennes du patrimoine 2014. Cette année, les journalistes ont été particulièrement réactifs aux communiqués de presse que nous leur avons envoyés, et les conditions météorologiques ont été favorables à la visite de jardins.

Pour « Rendez-vous aux jardins » auxquels 75 jardins ont participé en 2015 en Languedoc-Roussillon, l'augmentation de fréquentation a été moins nette : les jardins ayant reçu plus de visiteurs qu'en 2014 n'ont été que légèrement plus nombreux que ceux ayant noté une baisse.

## Rendez-vous aux jardins 2016

La  $14^{\rm ème}$  édition de « **Rendez-vous aux jardins** » aura lieu vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin et aura pour thème « <u>les couleurs du jardin</u> ».

Chaque année, des spécialistes des jardins et du thème choisi se réunissent pour préparer l'édition à venir. Pour 2016, cette journée d'étude, ouverte au public, aura lieu le **mercredi 27 janvier 2016** à l'Institut National du Patrimoine 2 rue Vivienne 75002 Paris. Il est recommandé de s'inscrire rapidement, soit en direct auprès du Ministère de la culture et de la communication : Marie-Hélène Bénetière <u>marie-helene.benetiere@culture.gouv.fr</u>, ou du CPJF 168, rue de Grenelle 75007 Paris, Tél : 01 53 85 40 47, <u>bureau@cpjf.fr</u> car la salle a une capacité réduite, insuffisante pour accueillir tous les candidats à cette journée.



## vos agendas!

Le programme des sorties 2016 se prépare... nous y travaillons. Certains rendez-vous sont déjà fixés, comme le Voyage au Maroc pour lequel vous avez d'ores et déjà reçu toutes les informations, d'autres sorties sont encore en cours d'élaboration.

#### Conférence à Flaugergues, le dimanche 10 janvier

Nous vous attendons nombreux à Flaugergues, le dimanche 10 janvier à 14h30 pour la **conférence d'Anne-France Dautheville**, auteur, entre autres, du « Grand dictionnaire de mon petit jardin », publié aux Editions Belin. Nous écouterons comment « Un iris met les bisons en déroute, un lotus invente le chauffage individuel... » Pour Anne-France Dautheville : « Le monde des plantes fascine, émerveille. Mais quand les humains rencontrent les plantes, tout devient poétique, étonnant, ou carrément pathétique. Ce n'est pas une conférence, juste une



parlotte, informée par la science la plus stricte, racontée comme un roman, celui de la nature, celui des hommes et de leur histoire, pour rire, pour apprendre, pour rêver. »

Cette « parlotte » sera suivie du **partage de la galette des rois**.

#### Voyage au cœur du Maroc du 4 au 11 avril 2016

Après la découverte des jardins arabo-andalous que nous vous avons proposée en mars dernier, lors du voyage en Andalousie, en 2016, nous proposerons à la fois aux membres d'APJLR et à ceux d'ARTOPOS, un voyage au Maroc conçu et accompagné par Alix Audurier-Cros, Professeur Emérite en architecture ART-Dev 5281 CNRS, Présidente d'ARTOPOS et administratrice APJLR, que nombreux d'entre vous connaissent déjà.

Une trentaine de personnes se sont inscrites pour participer à ce voyage pour lequel nous avions lancé les invitations en novembre.

Au programme: Fès, ville impériale, à partir de laquelle les



participants au voyage rayonneront et qu'ils visiteront avec son musée d'Art et d'Ethnologie de **Dar Batha** dont le jardin intérieur est un havre de paix et de verdure dans la Médina de



Fès (XIX<sup>e</sup> s.), le **Jardin de Boujeloud** (ou Jnan Sbil), réaménagé en 2010 (photo à droite), le **Palais El Mokri**, palais du XIX<sup>e</sup> siècle

et du **Riyad El Mokri** (photo à gauche). Le palais est un monument historique à défendre

et son architecture est très intéressante. Son salon de musique est remarquable même s'il n'est pas encore restauré.

Le **Palais Faradj**, le **centre artisanal** (ateliers de poterie, broderie, cuivre, ébénisterie...), la **Médina** (Grand Tahla, quartier des Andalous), les souks des tissus, ébénistes, dinandiers, tanneurs.

Une excursion en car dans le **Moyen Atlas** est aussi prévue, jusqu'à Azrou, Immouzert, station de montagne et vieux village berbère, le **Belvédère d'ITO**, Ifrane et son parc paysager, « vallée heureuse » du début du XX<sup>e</sup> s., et la région d'Ifrane et des lacs, forêt de cèdres et jardins de villages.

Les **ruines de Volubilis**, plus importante ville romaine du Maroc, seront également visitées, de même que **Meknès**, autre ville impériale (Moulay Ismaïl XVII-XVIII<sup>e</sup> s.), et son **Palais du sultan**, grands greniers et écuries royales, grand bassin des jardins, le **Mausolée du sultan**.

Une **excursion à Rabat**, capitale administrative et ville impériale est prévue, avec la visite des **Jardins des Oudaïas**, dans la Casbah dominant le Bou Regreg, de l'**esplanade de la tour Hassan** et du **Mausolée de Mohammed V**, du jardin d'essai dit "**Jardin Bouknadel**".

Le voyage se terminera par un dîner de gala à l'hôtel des Mérinides.

### Assemblée générale, le dimanche 24 avril

En 2016, l'Assemblée générale ne se tiendra pas en mars mais un peu plus tard dans la saison, afin de coïncider avec la distribution des documents du *Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* : brochures, flyers et affiches. Le lieu reste à déterminer.

Voyage en Nivernais du samedi 18 au mercredi 22 (ou jeudi 23) juin A partir des repérages faits par Monique et Gérard Simon.

Nous vous proposerons également une sortie en mai dans le Gard, un <u>week-end</u> en <u>Ile de France</u> avec la foire aux plantes de Saint Jean de Beauregard et un arrêt à Chaumont-sur-Loire ou <u>en Midi-Pyrénées</u> en septembre et une sortie « Jardins et Art contemporain » en PACA, avec le Château la Coste près d'Aix-en-Provence et le Domaine de Peyrassol dans le Var, en octobre.

### Journée de formation, début novembre

Cette formation destinée à tous les responsables de jardins ouverts au public – adhérents ou non à notre association – traitera des nouveaux supports de médiation adaptés à la visite des jardins et qui facilitent l'accueil des tous les publics (bornes d'audio-guidage, vidéos, installations et signalétiques numériques, mobiliers tactiles...).



Le pin est la désignation générique des arbres appartenant au genre *Pinus*, de la famille des pinacées comme le cèdre, l'épicéa, le mélèze, le sapin. C'est un conifère à feuillage persistant, un résineux à feuilles en aiguilles groupées en faisceaux par 2, 3 ou 5 et dont les fructifications sont des cônes constitués d'écailles à l'aisselle desquelles on trouve les graines. Le pin remplace ses aiguilles en moyenne tous les trois ans.

**Les espèces** : ce genre, de loin le plus important des conifères, comprend de nombreuses espèces dont beaucoup sont des essences forestières importantes. C'est une essence de reboisement, utilisée aussi pour l'ornement. Les pins poussent partout dans l'hémisphère nord ; une seule espèce se trouve dans l'hémisphère sud, le *Pinus insularis* qui peuple le sud-est asiatique. Les pins supportent bien la sécheresse et les sols pauvres, et pour plusieurs espèces, les embruns salés.

Il existe près de 120 espèces de pins, dont une quinzaine pousse en France : le pin parasol et le pin d'Alep (originaires du pourtour méditerranéen), le pin maritime (pin des Landes), le pin sylvestre, le pin mugo, le pin de Salzmann, le pin laricio de Corse ou de Calabre, pour les principaux. Seuls quelques-unes de ces espèces sont exploitables et constituent des massifs forestiers. Le pin sylvestre et le pin maritime représentent à eux deux, les deux tiers du volume de pin disponible en forêt française.

Le bois est recherché tant pour les usages industriels (pâte à papier) que comme bois d'œuvre, pour l'ameublement, les parquets et lambris, poteaux télégraphiques, meubles etc

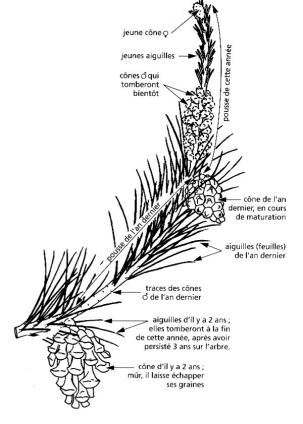
La gemme (**résine**) de certaines espèces est exploitée pour la production d'essence de térébenthine; elle a aussi des usages médicinaux. Les bourgeons de pin, très résineux, ont aussi une utilisation médicinale et sont transformés notamment en sirops et pastilles. Les graines du pin parasol, appelées *pignons de pins* sont comestibles et sont utilisées en pâtisserie et confiserie.

#### Tailles maximales:

Pin d'Alep: 15 m; pin de montagne: 25 m; pin parasol: 30 m; pins maritime et sylvestre: 35 m (photo à droite: pin sylvestre); pin laricio 45 m.

**Habitat :** le pin maritime préfère les terrains non calcaires. C'est le pin typique des Landes (reboisement au XIX<sup>e</sup> siècle). Il se rencontre au Sud de la France et très occasionnellement plus au nord.

Anne-France Dautheville, auteur du « Grand dictionnaire de mon petit jardin », qui viendra le 10 janvier prochain donner une conférence à



Flaugergues, indique – page 309 de son ouvrage – que toutes les espèces de pins « sauf une, ont besoin de soleil et d'une terre drainée, c'est leur seul point commun : un pin parasol qui exige beaucoup de chaleur et de calcaire se sentira mal en Beauce où la terre humide colle aux semelles. » Non sans humour, Anne-France Dautheville écrit également

p. 309 : « Vert toute l'année, il incarne l'immortalité - comme bien des arbres au feuillage persistant – et donc, en toute logique, son bois sert à fabriquer les cercueils. » Le pin est l'arbre de paix des iroquois.

Les organes reproducteurs se présentent sous la forme de corpuscules portés par des écailles disposées en spirale autour d'une tige centrale de manière à former un cône. Chaque cône est unisexué, mais les deux sexes apparaissent sur un même arbre (arbre monoïque).

**Port et tronc**: les pins dressent un fût élancé qui supporte un houppier large et étagé. Les branches basses meurent et tombent, dégageant le tronc. Le pin maritime se différencie de ses proches cousins, le pin noir et le pin sylvestre, par son tronc tordu par endroits (et son écorce rose-orange dans le haut). Plantés serrés (forêt des Landes), les pins maritimes s'étirent davantage et leur tronc est parfaitement rectiligne. Le Pin noir de

Salzmann présente souvent un tronc sinueux. Le Pin parasol se distingue par un tronc droit et nu sur les

deux tiers inférieurs et une cime arrondie, en boule ou en dôme.

**Écorce**: l'écorce de la plupart des pins se détache par écailles. L'écorce du pin parasol est brun rougeâtre avec des nuances grises. Celle du pin maritime est épaisse, rouge-violet. Celle du pin sylvestre est brun rougeâtre sur le bas du tronc, rouge ferrugineux sur le haut.

Habitat : le Pin sylvestre, Pinus sylvestris (ci-dessus) est une essence de lumière, acceptant les sols pauvres, acides. C'est une espèce pionnière, c'est à dire capable de s'adapter sur un sol dénué de végétation. Ses aiguilles se décomposent mal au sol et empêchent le développement du sous-bois. Il supporte le climat frais et on le rencontre dans le Nord de la France.

**Pin maritime**, *Pinus pinaster* : il préfère les terrains non calcaires. C'est le pin typique des Landes (reboisement au XIX<sup>e</sup> siècle). Il se rencontre au Sud de la France et très occasionnellement plus au nord.

Pin parasol, pin pignon ou pinier, *Pinus pinea* (<u>photo à gauche</u>) : on le rencontre sur la côte méditerranéenne. Il est emblème de la péninsule italienne.

**Pin laricio**: pin des régions méditerranéennes, il supporte le climat de la région parisienne (bel arbre planté par Jussieu, en 1784, au Jardin des plantes, <u>à gauche</u>). Il supporte la pollution.

**Feuilles**: aiguilles groupées en fascicules de 2 à 5. Réunies, elles forment un cylindre; leur section est un demi-cercle pour les aiguilles groupées par deux (cas le plus fréquent). La base des aiguilles porte une gaine fasciculaire, qui tombe généralement à l'automne suivant. Les aiguilles, elles, persistent 3 à 5 ans (4 à 6 chez le pin parasol). La longueur des aiguilles varie de 3 à 20 cm (voir ci-dessous), les plus longues étant celles du Pin noir de Salzmann (qui est assez rare).

Fleurs: Les pins sont des arbres monoïques, c'est-à-dire dont les fleurs mâles et femelles sont portées par le même pied. Les inflorescences sont des chatons, le mâle situé en bout de rameau là où le vent a le plus d'action pour disséminer le pollen. L'inflorescence femelle est en retrait, plus discrète. La dispersion du pollen, au printemps, telle une "pluie de soufre", couvre le voisinage d'une poudre jaune (visible sur les véhicules, ou dans les zones de ruissellement après une pluie). Certaines personnes y sont allergiques. Fruits: l'inflorescence femelle, une fois la fécondation accomplie, mûrit en deux (rarement trois) ans et forme un cône. Celui-ci est orienté vers le bas (tombant), contrairement au cône du sapin. Il s'ouvre à l'automne (cône déhiscent) et libère des graines ailées. Certains pins, dont le pin maritime, libèrent les graines quand ils sont soumis à la chaleur d'un incendie. Le feu de forêt, notamment dans certaines forêts

nord-américaines (ex : pin d'Anthony), est l'occasion de régénérer la forêt, en détruisant des espèces envahissantes, et en libérant les graines qui ont pu rester enfermées des dizaines d'années. Dans le forêts plantées, les incendies sont au contraire une menace. Les graines sont souvent ailées, ce qui facilite leur dissémination par le vent et l'extension de l'aire de distribution.

**Légendes et traditions**: Dans la <u>mythologie</u> grecque, la nymphe Pithys, convoitée par Pan, lui échappa en se métamorphosant en Pin noir. Aux Jeux Isthmiques, de Corinthe, ce sont des couronnes de pin qui récompensent les vainqueurs. Au Moyen Âge, le roman de chevalerie l'associe à la connaissance et à l'immortalité (ex : La chanson de Roland). Le Pin émerveille Yvain dans le Roman de la Rose. Béroul, dans Tristan et Yseut, place le pin au coeur du jardin où les héros se rencontrent et le roi se cache dans le pin pour épier la rencontre.

Voir aussi le poème que lui a dédié <u>Pierre Ronsard</u>. et, pour le pin des Landes, le poème de <u>Théophile</u> <u>Gautier</u>.

**Utilisations**: de la résine de pin maritime, les Grecs et les Romains extrayaient la poix, des baumes et des aromates, dont la "crapula", pour parfumer le vin, qui désigna ensuite les ivrognes. On extrait toujours l'essence de térébenthine, ainsi que la poix, le calfat (qui servait à étancher les coques de bateaux - on dit "calfater") et une essence comparable à l'encens. Le pin maritime a été abondamment planté dans les Landes, pour stabiliser le sol marécageux, et, ultérieurement, pour fournir les papeteries. De nombreuses expériences ont été lancé dans les Landes pour fixer les dunes de sable et assainir les marécages : l'abbé Louis Desbey, chanoine à Bordeaux et son frère Guillaume, receveur des fermes à La Teste, préconisent en 1774, de fixer les dunes avec fascines clayonnages, plantation d'oyat et genêts qui abriteraient des vents les plantations de pins maritimes. L'ingénieur des Ponts et Chaussées Nicolas Brémontier poursuit ses travaux avec succès, en 1786, non seulement sur les dunes, mais aussi dans les marais, après avoir drainé les eaux dans des canaux. Napoléon ler et plus tard Napoléon III favorisent ces projets qui sont considérés comme achevés en 1876 (il aura fallu 100 ans).

Le bois, bien que résineux, sert également en menuiserie, charpente, pâte à papier, panneaux de fibres. En tant que combustible, le pin sylvestre est meilleur combustible que l'épicéa, le sapin ou le mélèze. Il était utilisé dans les hauts-fourneaux pour la réduction des minerais. C'est la résine qui facilite la combustion et rend les pins dangereux pour les cheminées domestiques (dépôt de suie, risque de feu de cheminée). Le Pin parasol produit des graines qui sont comestibles, appelées pignons Elles sont appréciées en salade. Les aiguilles du pin sylvestre ont servi à faire une ouate que l'on parvint à filer pour produire une étoffe ressemblant aux flanelles.

#### Maladie:

Le pin maritime est attaqué par le *matucocus*. C'est un insecte qui creuse l'écorce du pin. Sa larve y naît, elle élargit le trou en grandissant et un autre insecte peut s'y loger, jusqu'à ce que la sève s'épanche.

**Conseils d'entretien :** en fin d'été, surveiller l'apparition des araignées rouges sur les conifères qui, alors, jaunissent. Arroser abondamment le feuillage à l'eau claire en prévention ou traiter avec un acaricide





# <u>Informations variées</u>

Décès de Pascal Cribier